

pour la Chambre des Communes. Bon nombre de nos catholiques, qui auraient horreur de certaines fautes, de certains vices, dans toutes autres circonstances, paraissaient aveuglés par l'esprit des partis, et ne se laissaient guider que par les plus basses et les plus dégradantes passions. Qu'il était désolant pour tout cœur chrétien, de voir déborder la haine, la colère, qui allaient souvent à la fureur et à la rage. Des hommes d'ordinaire paisibles, devenaient tout à coup des bêtes féroces, qui éprouvaient une joie infernale à déchirer leurs frères ! Qu'il faisait peine de les voir noyer leur raison dans une boisson, qui introduisait un feu dévorant dans leurs veines ! Qu'il était pénible d'entendre les blasphèmes, les abominations s'échapper de lèvres, qui ont été purifiées par les eaux du baptême, qui ont porté la chair sacrée du Dieu de toute sainteté ! Mais, s'est-on arrêté sur les bords de l'abîme, pour pleurer ces crimes révoltants ? Non, on s'est mis un épais bandeau sur les yeux, pour ne pas appercevoir la profondeur du gouffre où l'on allait se précipiter. Puis alors, n'éprouvant pas plus de remords que l'être privé de toute intelligence, on s'étalait sur le marché, on vendait son plus beau privilège, sa liberté, sa conscience !! On prenait le ciel à témoin du plus odieux mensonge ! On se parjurait ! Pour une misérable piastre, on offrait son âme en holocauste sur l'autel de satan !!!

Ce sont des larmes de sang, que l'on devrait verser, quand l'on voit ses amis, ses parents, ses compatriotes, se porter à d'aussi affreux excès, qui ne peuvent qu'attirer tous les fléaux, les plus effrayantes calamités sur notre pays !